

RAPPORT N° 546 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 31 MAI 2026

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 23 au 30 mai 2026. Il documente les cas de violations des droits de l'homme commises sur le territoire burundais.

Au cours de cette période, deux (2) informateurs du Service National de Renseignement (SNR) ont été enlevés dans la province de Bujumbura.

1. Cas d'enlèvement ou de disparition forcée

- Le vendredi 22 mai 2026, aux alentours de 19 heures, deux informateurs du Service National de Renseignement (SNR), Vincent Nsengiyumva alias Master et Anicet Nsengiyumva ont été enlevés par des individus non encore identifiés au moment où ils partageaient un verre de bière avec leur ami prénommé Franck, un autre informateur du renseignement militaire (G2), dans un bar-restaurant appelé Mina Resto Bar situé dans le quartier I de Nyabugete, zone de Ruziba, commune de Mugere, dans la province de Bujumbura.

Selon des témoins oculaires, Anicet Nsengiyumva, âgé de 44 ans et résidant dans le quartier de Nyabugete, a reçu un coup de téléphone lui demandant de descendre au rez-de-chaussée. Il a alors demandé à son ami Vincent Nsengiyumva, âgé de 33 ans et résidant dans la zone de Kinama, de l'accompagner pour voir ces personnes qui venaient de l'appeler, tandis que leur compagnon Franck est resté sur place.

Depuis ce moment, Anicet Nsengiyumva et Vincent Nsengiyumva ont disparu subitement. Néanmoins, un fait étonnant, le véhicule d'Anicet de type VOXY, FA9379 de plaque d'immatriculation, a été retrouvé abandonné à Nyabugete Beach, tout près du lac Tanganyika, avec la clé de contact et leurs téléphones portables à l'intérieur. Ce véhicule a été plus tard récupéré par des policiers de la position de Kanyosha.



SOS - Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

Des sources en provenance de Nyabugete affirment avoir vu des individus à bord d'une camionnette double cabine blanche qui ont enlevé Vincent Nsengiyumva et Anicet Nsengiyumva et les ont conduits vers une destination inconnue.

SOS-Torture Burundi appelle aux autorités policières et administratives de mener une enquête immédiate et approfondie pour retrouver les traces de ces informateurs du SNR et communiquer sur leur sort.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.